



## ENQUÊTE SOCIOLOGIQUE AUPRÈS DU GRAND PUBLIC

Depuis 1995, l'Institut BVA mène une étude barométrique auprès du grand public sur les comportements en matière du tri des Médicaments Non Utilisés (MNU). L'étude est effectuée sur un panel de 1.000 personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

*Quels sont les constats tirés de la dernière enquête réalisée en février 2016 ?*

### **L'évolution des comportements en matière de tri des MNU**

L'enquête confirme un niveau de tri élevé, puisque 80 % des Français déclarent déposer leurs Médicaments Non Utilisés (MNU) chez le pharmacien, dont  $\frac{3}{4}$  d'entre eux les rapportent toujours.

Un taux qui se renforce au fil des années, notamment de la part de ceux qui réalisent systématiquement cette action éco-citoyenne (+ 5 points par rapport à 2015). Ce sont surtout les plus de 50 ans (86%), les femmes (85 %), les personnes habitant des communes rurales.

Parmi les personnes qui rapportent systématiquement leurs Médicaments Non Utilisés, 74 % le font « toujours » en 2016 (en hausse significative, car 69 % en 2015) et 14 % « souvent ». Cela montre une mobilisation et une fidélisation très fortes de ce « réflexe » pour une grande partie de la population.

Ce sont surtout les femmes (79 %) et les habitants de communes rurales (82 %). Le dépôt des MNU se fait dans 85 % des cas à un moment donné (tri de son armoire à pharmacie lors du nettoyage de printemps, décès d'un proche...) et seulement 12 % le font à la fin d'un traitement.

Un quart des personnes déposant leurs MNU en pharmacie déclare déjà séparer les boîtes en carton et notices pour les recycler avant de rapporter leurs médicaments. 75 % de ceux qui ne le font pas encore, seraient prêts à le faire.

## **La notoriété**

61 % des Français connaissent Cyclamed.

Cette notoriété assistée (si l'on cite le nom « Cyclamed ») est à un niveau élevé. Elle tendait à diminuer depuis plusieurs années et se stabilise cette année.

Elle atteint un pic chez les femmes (70%), les mères de famille ayant des enfants de moins de 15 ans (69 %) et dans les villes de moins de 20 000 habitants (71 %).

Le mode de connaissance de Cyclamed se fait principalement grâce à notre campagne TV (45 %) et ensuite grâce aux pharmacies (25%). L'officine s'affirme donc comme le deuxième mode de connaissance et notamment par l'apposition de l'autocollant et/ou de l'affiche (19 %). Mais il semble que les pharmaciens n'informent pas suffisamment leur clientèle sur ce geste éco-citoyen (7 %), alors que ce rôle éthique et de responsabilité sociétale est très apprécié par les patients. En effet, l'intérêt pour le dispositif augmente en 2016 et atteint un niveau très élevé de 91 %, dont 54 % le jugent très intéressant. Il s'agit du taux le plus haut enregistré depuis 2010. On note une surpondération auprès des mères de familles ayant des enfants de moins de 15 ans (96%) qui sont souvent responsables de l'armoire à pharmacie familiale.

## **L'image du dispositif**

Cyclamed renvoie une image plus protectrice de l'environnement cette année (93 % en 2016 contre 90 % en 2015). 91 % de nos concitoyens considèrent que le dispositif évite que les médicaments finissent dans les décharges et que « cela évite les risques de pollution de l'eau ».

D'autre part, l'adhésion à la valeur de la sécurité sanitaire domestique est également forte : 9 Français sur 10 considèrent que le dispositif limite les risques d'intoxication au sein du foyer.

De même, en légère progression, ils sont 74 % à avoir perçu que « cela permet de fournir de l'énergie par incinération ».

Enfin, auprès de ceux qui ne déposent pas leurs MNU en pharmacie, 89 % sont prêts à le faire, après qu'on leur ait parlé de Cyclamed.

Ceux qui le font déjà continueront à le faire à 99 %.

Comme le stipule la loi (article 32 de la loi n°2007-248, J.O. du 27/2/2007), tous les pharmaciens doivent récupérer les MNU. Mais une minorité de patients, seules 5 % des personnes interrogées, ont essuyé un refus de la part d'un pharmacien au cours de l'année 2016 (idem en 2015).

Ces résultats confirment une adhésion très large. Ils montrent une fidélisation de la clientèle au dispositif CYCLAMED à travers le retour plus systématique des MNU en pharmacie.

*« Les médicaments sont utiles, ne les rendons pas nuisibles ».*